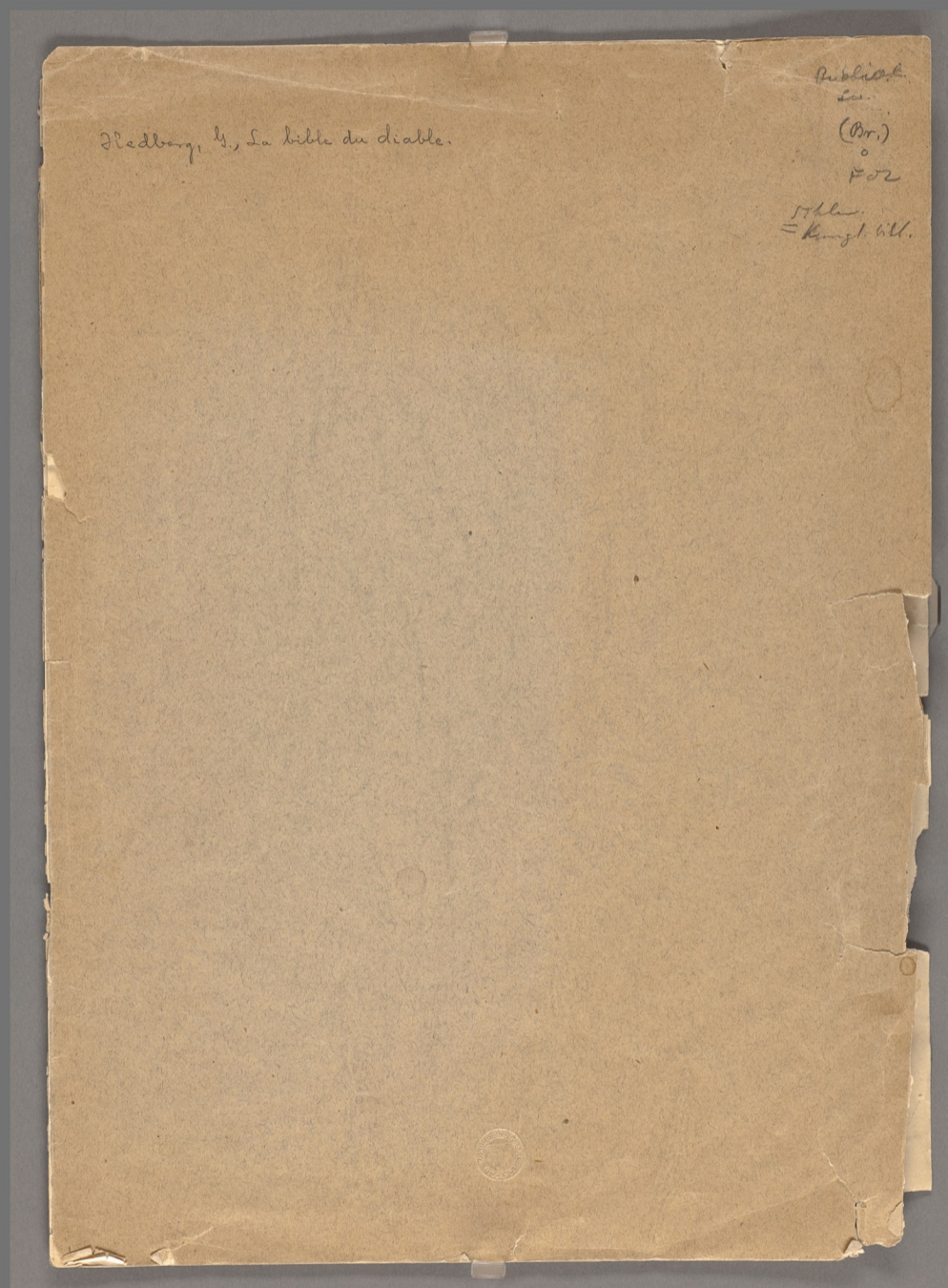


Hedberg, Gustaf

La bible du diable.



Tryck 7 C c Br. Fol.

Tillkomstår 1913

Digitaliserad år 2015



National Library
of Sweden

Hedberg, G., La bible du diable.

Publi. l.

l.

(Pr.)

o

F02

17h.

= Kungl. All.



LA BIBLE DU DIABLE



Quelques confrères de la Presse Technique nous avaient donné des renseignements sur le Livre géant dit Bible du Diable de la Bibliothèque royale de Stockholm. Des divergences dans ces renseignements nous ont incités à demander à notre confrère Gust. Hedberg l'histoire de cet ouvrage et des précisions sur son état actuel.

Fort bien placé pour cela, M. Hedberg nous a très aimablement adressé les notes qui suivent, ce dont nous le remercions sincèrement.

Gigas librorum, du grec gigas = géant et latin liber = livre, livre géant, appelé aussi : la Bible du Diable.

Cette Bible est un manuscrit très précieux, gardé sous clef dans la Bibliothèque royale de Stockholm. Ce manuscrit est de dimensions énormes se composant de 309 feuilles (d'abord 318) de 90 centimètres de hauteur et 50 centimètres de largeur, partagées en deux colonnes. Le matériel du document, unique dans son genre, se compose de parchemin (vélin), épais et bien travaillé dont la fabrication a exigé environ 160 peaux d'âne entières.

L'écriture, dans la partie originale de l'œuvre, est de minuscules toutes gothiques, témoignant une main exercée. Les initiales sont ornées de couleurs et d'or, parfois aussi de figures. Les ais de la reliure sont en chêne de 45 millimètres d'épaisseur, pourvus de fortes ferrures et ont été très endommagés dans le grand incendie du château royal de Stockholm en 1697, mais restaurés en 1819. Alors le livre a été recouvert de peau de bœuf blanche avec impressions à froid. Par les vieilles ferrures on peut encore voir que le livre a été un soi-disant « liber catinatus » (livre enchaîné).

Le « livre géant » renferme : I. Le Vieux Testament dans la traduction Vulgata, avec exception des psaumes de David qui se trouvent dans la traduction Hieronymus du texte hébraïque; II. Flavius Josephus, *Antiquitates Judaicum*; III. Isidorus

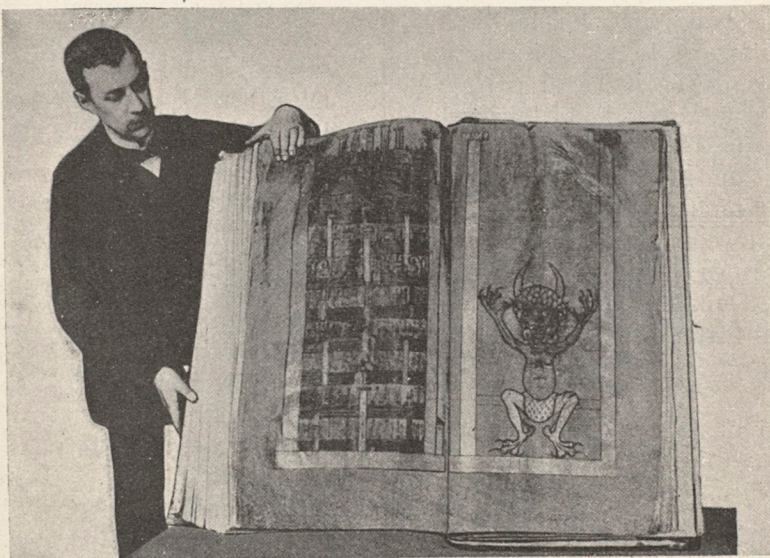
Hispalensis, *Origines vel opus etymologicarum*, en 20 livres; IV. Johannicius Johannes, *De physica ratione* (imprimé en 1497); V. Le Nouveau Testament, avec un peu de variation dans ses parties spéciales, et d'ailleurs comprenant les lettres apocryphes de Paul aux Laodicéens, ce qui a l'habitude de manquer dans les codex plus vieux du Nouveau Testament. Le texte du « Livre géant », du Nouveau Testament, se distingue sous plusieurs rapports d'autres rédactions connues, ainsi, par exemple, les actes des Apôtres se trouvent ici en entier dans une traduction très vieille autant qu'on sache, la seule complète; VI. Une *Confessio peccatorum* (miroir de confession) de quatre pages suivies de deux feuilles, l'une donnant la reproduction d'une ville dessinée grossièrement et sans trace de perspective, l'autre donnant la figure célèbre du diable, avec cornes, qui a donné son nom au livre;

VII. *Experimentum de furto et febribus*, des formules d'exorcisme écrites en majuscules rouges, pour guérir l'épilepsie et pour la découverte des voleurs; VIII. Cosmas (mort en 1125). *Chronique bohémienne* en trois livres (imprimés en 1607); IX. Un *calendarium* (calendrier) formant en même temps une nécrologie d'une grande importance pour l'histoire intérieure de la Bohême (publié en 1852, par B. Dudik). Avec ce

calendrier qui finit en 1224, on a voulu fixer l'âge du manuscrit et placer la copie entre 1224 et 1239. Il est possible enfin que la partie principale du manuscrit soit de quelques siècles plus vieille que le calendrier (suivant le célèbre connaisseur A. I. Arvidsson, elle ne serait guère avant le IX^e ou le X^e siècle).

Le lieu où la copie a été faite est supposé être le cloître Podlazitz, en Bohême. D'après ce que l'on trouve sur la première garde, le document appartenait au commencement à ce cloître dont les moines, pressés par besoin d'argent, l'engageaient chez les Cisterciens du cloître de Sedlitz. Là il était acheté, en 1295, avec la bonne volonté des propriétaires primitifs, pour le compte du cloître des Bénédictins Brevnovs, et par ce moyen, il arrivait que le livre restait dans l'ordre des Bénédictins.

Sur la demande de l'empereur Rudolf II, le livre était porté à Prague, en 1594, où il se trouvait



La figure du Diable qui a donné son nom au *LIVRE GEANT*.



encore en 1648, lors de l'assaut de Prague par les Suédois, sous Kœnigsmark. A cette dernière occasion il tombait, avec une quantité d'autres trésors bibliographiques (entre autres Codex Argenteus) aux mains des Suédois et était offert à la reine Christine. Depuis ce temps le livre est gardé à la Bibliothèque royale de Stockholm et forme un de ses plus précieux trésors.

A l'histoire de la Bible du Diable se rattache une légende que le livre a été écrit dans une seule nuit par un moine condamné à mort qui, dans ce but, aurait appelé le diable à son aide et, pour le remercier, l'aurait peint dans le livre.

Gigas librorum n'a jamais paru dans son entier, mais seulement en parties. Dernièrement le norvégien G. Belsheim a publié les actes des Apôtres et l'Apocalypse de Saint-Jean.



LES RELIURES DE LA RESTAURATION ⁽¹⁾



IX

MÉMOIRES HISTORIQUES SUR LOUIS XVII

Paris, Nicolle, 1816. — In-8°.

Reiure de THOUVENIN.

Maroquin rouge à grain long.

Reiure genre Bozérien. Intéressante pour ses angles de plats fleurdelisés, — et pour la disposition du décor du dos : une pièce pour le titre, une pour la couronne royale, une pour les armes de France, une pour la double L couronnée, et deux pour un semis de fleur de lis.

HENRI BERARDI.

(A suivre.)



VARIÉTÉS



Les Mille et une Nuits. — Une revue anglaise nous promène à travers les habitations des multi-millionnaires américains, palais merveilleux, qui réalisent les descriptions éblouissantes contenues dans *les Mille et une Nuits*. C'est ainsi que M. Yerkes, qui vient de mourir, avait dépensé 15 millions de francs pour la construction et 12 millions pour l'ameublement de sa demeure dans la cinquième avenue, à New-York. Rien que la chambre à coucher avait coûté 1.500.000 francs ; le lit, 40.000

(1) Voir Nos 250, 252, 254, 256 et suivants.

francs ; les tapis qui recouvraient le plancher de la pièce étaient estimés à 200.000 francs. Pour les objets les plus simples, on emploie les matériaux les plus précieux, de préférence les antiquités les plus rares.

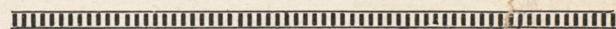
Dans le palais du sénateur Clark, le cabinet de travail a coûté près d'un million. Un M. Marchand a fait mieux : il possède une chambre qui est très certainement la plus chère qui soit au monde, car il n'y a pas dépensé moins de cinq millions de francs, dont un million pour le lit et 1.300.000 francs pour le reste du mobilier.

Là, on voit des chaises tout en ivoire avec des incrustations d'or pur. Chaque siège constitue une fortune ; des tapisseries ont absorbé 400.000 francs. Les portes, sculptées, valent près de 100.000 francs.

Le commodore Gerry a payé 60.000 francs un superbe escalier en marbre. M. Cornélius Vanderbilt a consacré 1.200.000 francs à sa salle de bal. Chez M. Pierpont Morgan, nous trouvons une console de 1.800.000 francs, une table incrustée d'argent ciselé de 325.000, une vieille armoire d'un million. On passe ébloui et étourdi devant les tableaux, les sculptures, les tapisseries, etc., qui ont coûté à M. Morgan une trentaine de millions, pour lui une bagatelle. Dans la bibliothèque, trois livres attirent le regard : l'un, *Les Quatre Evangiles*, incrustés d'or et de diamants, vaut 250.000 francs ; à côté, c'est un psautier ancien de 250.000 francs. Enfin, on s'arrête devant un cahier de papiers jaunés qui porte le nom de Milton. C'est le manuscrit du premier volume du *Paradis perdu*. M. Morgan l'a payé 125.000 francs.



Un trésor mis au rebut. — Un marchand de vieux papiers de Philadelphie vient de faire une remarquable affaire. Une grande maison de banque de cette ville, qui changeait de locaux, décida de



Voulez-vous savoir si une **Marque de Fabrique** a été déposée ? Nous vous renseignons pour 5 fr.

Les 3.000.000 (trois millions) de documents que nous avons réunis, portent sur les brevets et marques déposés en Belgique, France, Angleterre, Hongrie, Italie, République Argentine, Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Suède, Chili, Pérou, Suisse, Autriche, Norvège, Etats-Unis, etc.

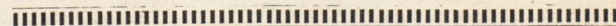
Notre **RÉPERTOIRE UNIVERSEL DES MARQUES**
Nous permet de répondre par retour.

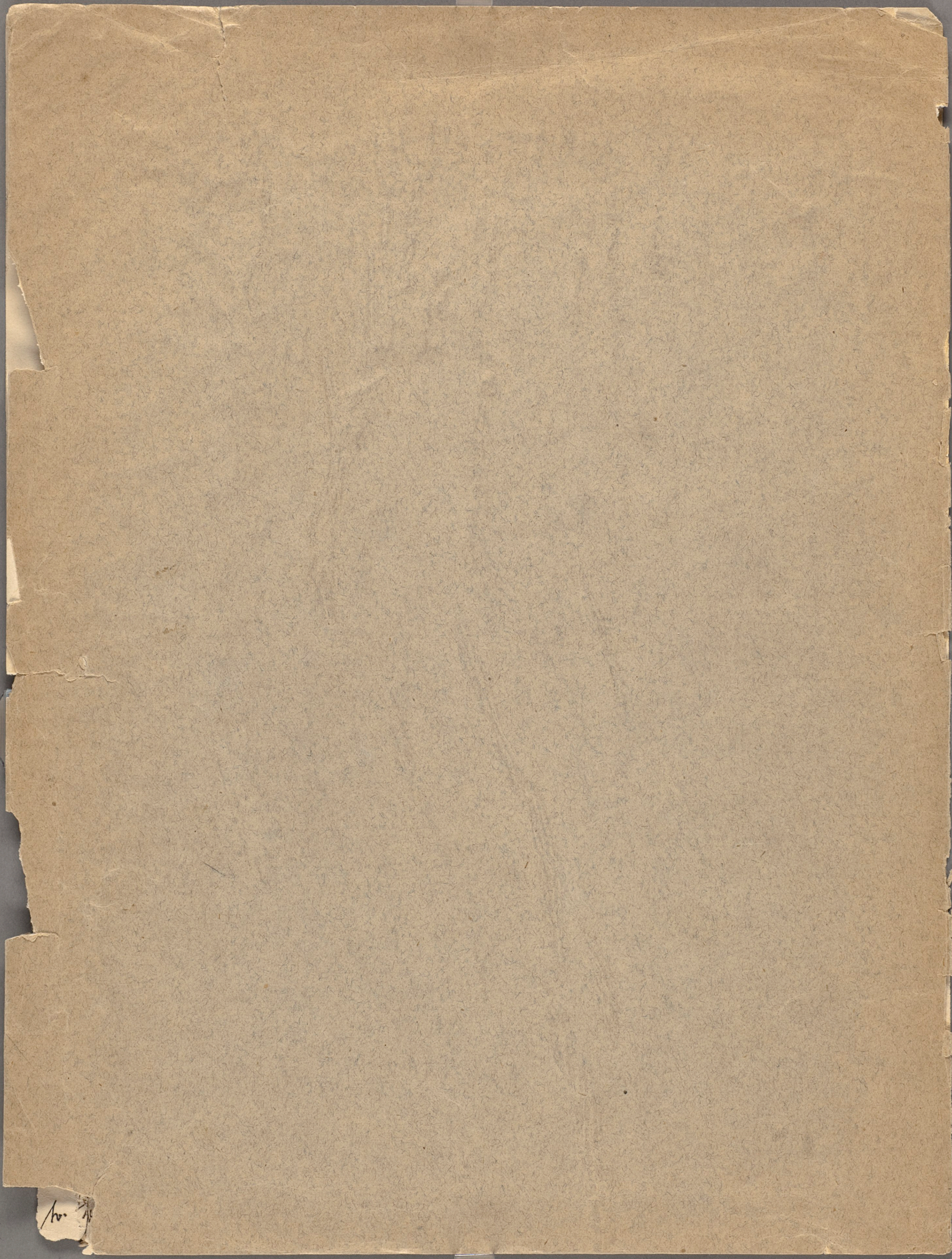
Voulez-vous savoir si un **Brevet d'Invention** a été déposé ? Nous vous renseignons pour 2 fr.

Faites protéger votre invention au prix global de **35 fr.** pendant un an en France, Angleterre, Allemagne, Belgique, Suisse, Etats-Unis, Autriche, Italie, Espagne.

Ecrivez à l'Agence de Brevets **Jacques GEVERS & Co,**
70, rue Saint-Jean — ANVERS — Téléphone 2363

DÉPOT DE BREVETS ET MARQUES EN TOUS PAYS





100